

Messieurs les Anciens Combattants,

Mesdames et Messieurs les Élus,

Messieurs les représentants de la Gendarmerie, des Sapeurs-Pompiers,

Mesdames et Messieurs les enseignants,

Mesdames, Messieurs,

Chers enfants,

Le 8 mai est un jour de Victoire : victoire de la Fraternité pour la Liberté et l'Égalité.

Cette commémoration est le symbole de la force de la Fraternité pour bâtir un avenir commun.

Nous nous recueillons en la mémoire de plus de 50 millions de victimes, 35 millions de blessés et 3 millions de disparus.

Pour les militaires, tombés au combat, sous les bombes, déportés.

Pour les civils, pourchassés, déportés, massacrés, victimes de l'antisémitisme, du racisme, de l'obscurantisme parce qu'ils étaient juifs, communistes, tziganes, francs-maçons, homosexuels, handicapés... ou encore opposés, fraternellement, à l'ignoble.

Aux côtés de représentants des anciens combattants de Magny-les-Hameaux, n toute à l'heure, nous avons déposé des fleurs en hommage à nos Morts pour la France, et pour le monde... en pensant à la fragilité de la Paix, de notre Liberté, à la lutte pour l'Égalité, et à la nécessité de Fraternité.

Il a suffi à l'époque, de quelques années de crise économique, intellectuelle, politique, sociale et sociétale. Quelques années pour anéantir les valeurs qui fondent une société humaine, pour transformer l'humain en monstre.

Antonio Gramsci, philosophe victime du fascisme, a bien ciblé ces périodes difficiles où les repères se brisent :

« La crise consiste justement dans le fait que l'ancien meurt et que le nouveau ne peut pas naître : pendant cet interrègne on observe les phénomènes morbides les plus variés. »

Et il n'a suffi que de quelques années pour immiscer dans l'esprit populaire, l'idée de boucs-émissaires, en remettant sur l'ouvrage des principes de races, de supériorité et d'infériorité, d'inégalité par l'origine, la religion, le mode de vie....

Quelques années pour trouver à financer un projet politique abject, avec le soutien direct de grands industriels et banquiers de plusieurs pays, poussés par leur goût égoïste du gain, par leur rejet si profond des valeurs humaines.

Quelques années, pour industrialiser le tri et l'exécution des populations, en organisant l'extermination avec la méthode du bruit des bottes.

Il a suffi de quelques années pour que les humanistes soient pourchassés, soient considérés comme terroristes, par un renversement terrible des valeurs, pour qu'elles et ils soient jetés à la vindicte populaire avec une propagande ordonnée.

En ce jour de Victoire, souvenons-nous des quelques individus dont le courage a permis de renverser la machine infernale et destructrice de l'Histoire.

Parce qu'il s'agissait bien de quelques individualités qui se sont levées face aux mutismes, aux regards complices, aux collaborations haineuses et opportunistes...

Ces femmes et ces hommes ont donné leur vie pour l'humanité, leur sang a coulé pour lutter et pour convaincre les puissances démocratiques d'intervenir, longtemps immobiles mais pourtant bien informées des exterminations en cours.

Et, pour préparer le monde d'après sur les décombres douloureux de la Victoire, les courageuses et les courageux survivants ont uni leurs esprits afin d'imaginer la société nouvelle qui éloignera la bête immonde, pour construire une Paix durable. Le Conseil national de la résistance a lancé, dans la clandestinité, l'appel aux Jours heureux, pour permettre à nos générations de vivre.

Il ne s'agissait pas de quelques orientations posées sur un papier, mais bien de fondements concrets indispensables pour faire société : c'est à dire, plaçant l'humain au cœur.

Un programme politique pour un ordre social plus juste.

Les « Jours heureux » ne sont pas un terme employé pour faire plaisir, mais une réalité de communauté à créer, à bâtir et à inventer pas à pas, pour le long terme.

Un chemin pour vivre ensemble en éloignant la haine.

Le 8 mai est aussi le moment de questionner le présent : Où en sommes-nous de cet héritage légué par celles et ceux qui ont su se lever pour nos générations? À force de renoncements au progrès social, d'atermoiements face à la force de quelques intérêts privés, de lâcheté face à la défense quotidienne des valeurs républicaines : où en est l'état de nos libertés, que devient l'égalité entre les humains, quels sont les actes pour une fraternité réelle ?

Le constat est sombre, mais nécessaire pour retrouver l'ambition d'un avenir commun : racisme rampant, terreur idéologique, confiscation du bien commun par quelques intérêts privés prêts à tout, augmentation de la pauvreté et des inégalités, recul des libertés année après année, recul des droits sociaux (droit au travail, droit au repos, sécurité sociale, droit au chômage, droit à la retraite...).

En 2010, Stéphane Hessel, parrain de notre Carré de mémoire, alertait sur la remise en cause du socle des conquêtes sociales de la Résistance.

Et actuellement, celles et ceux qui subissent haine, discrimination et injustice, se trouvent au fil des derniers mois, accusés de racisme et jetés en pâture, au cœur des relents d'un discours d'extrême droite qui infuse toujours plus. Le sens des mots est bafoué à dessein.

Oui ! « Le ventre est encore fécond d'où a surgi la bête immonde », comme l'évoquait Bertold Brecht, dramaturge et poète libre donc pourchassé, dont l'œuvre a été brûlée par les nazis.

Et la crise que nous traversons en est un terreau bien fertile...

Dans ce monde, cette Europe, et cette France, où les relents stigmatisants, haineux, violents, vont croissants, nous avons cette responsabilité de combat, en rétablissant les repères qui s'effondrent, en unissant nos convictions pour cette ordre social plus juste.

Aujourd'hui, ce 8 mai 2021, répondons ensemble à l'appel de nos résistants illustres : « Créer, c'est résister. Résister, c'est créer ».

Reprenons ce chemin vers ce qui compte, pour répondre aux défis actuels et futurs, en construisant notre société fraternelle, donc libre, juste, égale

Pour la Paix,
Vive la République
Vive la France